



L'artiste rendra hommage à Om Kalsoum mardi et mercredi soir. (Photo: V. Uta).

# Leila Haddad

## « La voix peut avoir du corps »

Toute la semaine, la danse orientale investit la ville grâce à la générosité de la chorégraphe Leila Haddad, invitée exceptionnelle de la Comédie de Clermont.

**INFO.** - Qu'est-ce qui fait la richesse de la danse orientale ?

**LEILA HADDAD.** - Vaste question ! Quand on voit son influence sur la danse contemporaine, on se rend compte que sa technique et son amplitude constituent un langage très clair pour le

spectateur. La danse orientale est toujours présente, en perpétuel développement, bien que ses racines plongent dans la plus haute antiquité. Bédjart a dit que le 21<sup>e</sup> siècle serait celui de la danse. Ce serait dommage de rater ce rendez-vous ! Heureusement, voir

un corps se mouvoir est désormais considéré comme une réelle écriture. Un langage universel, qui jette des ponts entre les cultures.

**I.** - Parlez-nous de « Zikrayat », joué mardi et mercredi...

**L. H.** - Il s'agit d'un hom-

mage à Om Kalsoum. Cette femme est la plus grande diva du monde arabo-berbère, mais aussi une figure mythique, libre, indépendante, politique. Toutes les générations et les milieux sociaux l'ont écoutée. D'ailleurs, on l'appelle la quatrième pyramide ! En

fait, cette voix est tellement sacrée, qu'on n'ose même pas bouger quand on l'entend. Du coup, j'ai transgressé une sorte d'interdit en lui rendant hommage. Mais voilà : pour moi, Om Kalsoum possède une voix qui danse, qui a du corps. Le spectacle raconte sa vie de manière détournée, avec la chanson « Zikrayat » comme leitmotiv.

**I.** - Quel sera le programme du Bal de la Comédie vendredi soir à Jaude ?

**L. H.** - C'est la première fois qu'on me confie une tâche aussi énorme. Le thème renoue avec la comédie musicale égyptienne des années 1940. Il y aura une projection d'extraits muets de films arabes, avec un groupe de sept musiciens au répertoire festif. Des danseurs interviendront sur scène. Dans le public, des capitaines initiés dans la semaine inviteront les gens à danser, pour ne pas être seulement une oreille mais un corps en mouvement. C'est cette notion de communion qui est extraordinaire !

**I.** - Le besoin de partager votre passion est à ce point important ?

**L. H.** - C'est essentiel ! La transmission est aussi vitale pour moi que monter sur scène. Dans la danse classico-occidentale, on danse d'abord et on transmet après. Pour moi, cela doit aller de pair. J'ai besoin de recevoir et donner pour vibrer...

**Entretien**

**Emmanuel THEROND.**

[www.lacomediodeclermont.com](http://www.lacomediodeclermont.com)